

*Une équipe au-dessus du lot et 383 autres triplettes qui vont se disputer l'honneur de l'affronter au bout si la logique est respectée. Tel est le programme du premier national de Poitiers qui va se disputer ce week-end au parc des expositions de Poitiers et dont nous détaillons le programme complet par ailleurs.*

*Le trio au-dessus du lot, c'est celui emmené par Didier Choupay, triple champion du monde, associé à Daniel Voisin, double champion du monde, et Philippe Quintais, champion de France 88 et surtout vainqueur d'une dizaine de nationaux en 90, d'où sa réputation d'ogre qui dépasse largement les frontières de sa cité (Epernon en Eure-et-Loir).*

*Sur le papier, difficile de monter une partie plus solide. Ce serait lui faire injure de ne pas la mettre au premier rang des favoris.*

*Derrière, tout le monde voudra gagner. La tâche ne sera pas aisée pour les équipes de notre comité car de sacrées formations venues de partout*

*ne seront pas là pour faire de la figuration.*

*On citera bien sûr les champions de France Michel Loy et Thierry Lesage ensemble dans les exhibitions mais dans deux bonnes équipes différentes pour le national, puis le Drômois Jean-Luc Robert associé au jeune Marseillais Eric Bartoli, le Lyonnais Max Odoux, le Libournais Jean-Yves Loulon, le Breton Thierry Hindré, le Bordelais Guy Regouffre, le Parisien Roger Macarini et des quantités d'autres...*

*Côté local, mis à part Laurent Morillon dont nous parlons par ailleurs, on compte sur les équipes de Didier Hommeau, René Berger, Christian Rusiewicz, Frédéric Duquerroux, Michel Lestruegeon etc...*

*Hier soir, le président Pierre Raigné, le secrétaire Jean-Pierre Rouchereau et le trésorier Rémi Chasseport, porte-parole de tout le comité d'organisation étaient catégoriques : tout est en place pour que ce premier national de Poitiers soit un succès. Place aux joueurs...*

## Laurent Morillon : un dauphin prêt à prendre le pouvoir

*Il a gravi les échelons de la notoriété un à un. La dernière marche, celle qui le placerait au sommet de la hiérarchie, ne sera pas la plus facile à négocier, mais le bonhomme est motivé.*

Après avoir pratiquement tout gagné chez les jeunes sous les couleurs de Chauvigny, Laurent Morillon vise toujours plus haut, sans hypocrisie ni fausse modestie. Désormais licencié à Mont-midi, il pratique au plus haut niveau mais pas béatement.

La passion est à fleur de peau, ses jugements sans ambiguïté, pas forcément négatifs sur l'environnement de sa discipline.

Sa préoccupation immédiate, c'est la qualité de ses résultats au cours de la saison qui vient. Il a terminé 1990 à la seconde place du classement des nationaux et voudrait logiquement faire mieux la prochaine fois. Pas besoin de compter sur ses doigts pour savoir où il veut en venir...

Il lui faudra avant tout réussir dans son comité et, là encore, il ne cache pas ses ambitions. Il veut tout, même s'il ne le dit pas de façon aussi

péremptoire, l'objectif restant de ne pas se faire oublier des sélectionneurs au moment du choix pour le championnat du monde.

Laurent a visiblement mal vécu sa non-sélection la saison dernière, alors qu'il n'avait pas déçu, loin de là, un an plus tôt en Espagne. Le désir de revanche ne sera pas la moindre des motivations.

Et puis, comme le phénomène est insatiable, voilà maintenant qu'il caresse un rêve un peu fou : s'attaquer au record du monde de tir mais seulement après une période de préparation très sérieuse et donc pas à court terme.

Avant cela, il aimerait en premier lieu être prophète en son pays et s'imposer dans ce national de Poitiers avec Stéphane Hostain et Freddy Tochon ou, à défaut, dans celui de Niort ensuite avec Daniel Voisin et Bruno Rocher.

A chaque jour suffit sa peine...

